



ROUGE INDÉLÉBILE *Cara*
 HARMONISE EN VOS SÂS POUDBRE, SES FARDS CRÈMES ET SES FARDS SECS

contre-offensive. Il se distingue particulièrement dans la prise et la défense de Wilno. Par la suite, il parvient à percer le front bolchevique, à s'emparer de Duna-bourg et, après avoir établi un front commun polono-letton, à rejeter les bolcheviques du territoire de la Lettonie.

Dans le courant de 1919, le général Rydz-Smigly prend le commandement de la 3^e armée, à laquelle le maréchal Pilsudski confiera, l'année suivante, le rôle principal dans l'offensive polonaise en Ukraine. Il entre à Kiev le 7 mai. Deux jours après, ses détachements forcent le passage du Dnieper.

Mais les fluctuations de la guerre allaient obliger le commandement polonais à abandonner Kiev, deux mois après son occupation. Le général Rydz-Smigly effectua cette retraite en ordre parfait, à la suite de la bataille sanglante de Beredzianka. Il devait ce résultat à l'excellent moral qu'il avait réussi à maintenir chez ses pupes. Quant à l'ennemi, il se rendait compte qu'il

LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi :	
A Monsieur Titi qui vient d'avoir dix ans	2881
Les Miettes de la Semaine	2882
Un bock avec une personnalité polonaise	2889
Correctionnelle et Chambre des Vacances: Été 39...	2902
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	2903
Faisons un tour à la cuisine	2907
T. S. F.	2907
Une mesure pour rien	2908
Réponse à une question	2908
Mobilisation et querelle des langues	2910
Coïn des Math	2913
Blanc et Noir ou « Pourquoi Pas ? » au cinéma	2914
Chronique du Sport	2917
Echec à la Dame	2918
Ouverture de la chasse	2920
On nous écrit	2921
Le Coin du Pion	2925
Correspondance du Pion	2926

avait affaire à un chef militaire de grande envergure. La cavalerie de Boudienny — qui était l'adversaire le plus redoutable de la 3^e armée du général Rydz-Smigly — se bornait à observer les mouvements de cette dernière sans l'attaquer. Smigly, en se retirant lentement et sans éprouver des pertes considérables, non seulement sauva en entier son matériel de guerre, mais resta en état d'entreprendre aussitôt une nouvelle offensive, suivant les plans du maréchal Pilsudski, sur les arrières de l'ennemi. Dans cette manœuvre (bataille de la Vistule), ce fut encore le général Rydz-Smigly qui exécuta la partie capitale de la façon la plus brillante.

Dans son ouvrage, L'Année 1920, le maréchal Pilsudski définit le rôle joué dans ces circonstances par le général Rydz-Smigly de la manière suivante : « Le général Rydz-Smigly a rempli sa tâche avec une habileté extraordinaire. Ses opérations et l'action de la 1^{re} et de la 3^e divisions représentent une des pages les plus glorieuses de l'histoire de l'armée polonaise. »

Dans la nouvelle bataille du Niémen, qui se termina par la victoire écrasante et finale sur l'ennemi, la principale tâche échu également au général Rydz-Smigly et fut, comme les précédentes, accomplie à la perfection.

Le 12 septembre, à la suite de la victoire polonaise dans la guerre contre les envahisseurs, furent signées les conditions préliminaires de la paix. Dans les journées les plus critiques de cette guerre, ce fut presque toujours le général Rydz-Smigly — pour qui le maréchal Pilsudski avait une prédilection marquée — qui emporta la décision.

A partir de 1921, le général Rydz-Smigly, tout en gardant le commandement de la 2^e armée, occupa en même temps le poste d'inspecteur de l'armée à Wilno. En octobre 1926, il devient inspecteur de l'armée à l'inspectorat général des forces armées, fraîchement créé par le maréchal Pilsudski.

Le général Rydz-Smigly est devenu, après la mort du maréchal, la plus haute autorité militaire en Pologne.

« Si quelque chose m'arrivait, avait dit le maréchal Pilsudski un an avant sa mort, au président Mosciki, c'est le général Rydz-Smigly qui me remplacerait dans l'armée. »

Aussi, en mourant, il lui confiait l'armée.

Dans la nuit qui suivit la mort du maréchal, le président de la République nomma inspecteur général des forces armées le général Rydz-Smigly, qui depuis lors joua en Pologne un rôle prépondérant et est considéré par toute la nation, comme le successeur du maréchal Pilsudski, créateur de la Pologne moderne.

Un décret gouvernemental l'a, on le sait, consacré dans la hiérarchie de l'Etat comme la première personnalité après le président de la République.

Excellent cavalier, très sportif, le maréchal Rydz-Smigly se souvient de temps à autre qu'il fréquenta jadis l'école des beaux-arts de Lwov et il pratique la peinture, non sans talent. Il est aussi grand lecteur, passionné d'histoire de l'art et d'histoire en général — l'histoire où il est entré désormais et qu'il fait, à son tour, à la pointe de son épée.

Nous ne croyons pas que ce soit manquer à la sacrosainte neutralité que de faire des vœux pour ce vaillant soldat et sa vaillante armée.

Quand bien même, toujours par neutralité, nous mettrions un bâillon à la voix de notre conscience, nous interdisant de choisir entre le juste et l'injuste, entre l'agresseur et la victime, ne faudrait-il pas admirer, ne fût-ce que par sport, celui qui se bat un contre vingt ?